

Sixième Conférence mondiale des Présidents de parlements

Discours de Son Excellence Monsieur le
Président de l'Assemblée Législative de
Transition

Dr. Ousmane BOUGOUMA

Genève, le 29 juillet 2025

Débat général – *Le monde dans la tourmente : coopération parlementaire et multilatéralisme en faveur de la paix, de la justice et de la prospérité pour tous.*

Préséance

Le monde dans la tourmente. Peut-on trouver une meilleure description de la situation actuelle du monde ? En effet, selon un rapport publié en juin 2025 par l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo (Prio), l'année 2024 est la plus violente depuis 1946. Le monde n'a jamais connu autant de conflits depuis 1946.

Selon la rédactrice principale du rapport, Madame Siri Aas Rustad, qui observe les tendances sur la période 1946-2024, « *ce n'est pas simplement un pic, c'est un changement structurel. Le monde aujourd'hui est bien plus violent et bien plus fragmenté qu'il ne l'était il y a dix ans* ».

Et parmi les nombreux conflits qui minent le monde, il y a le terrorisme qui secoue le Burkina Faso et les pays du sahel depuis plus de dix ans. Moins médiatisée que d'autres conflits comme celui de l'Ukraine, –du Soudan ou de la bande de Gaza, la guerre menée par le Burkina Faso et les deux autres pays de l'Alliance des Etats du sahel contre le terrorisme, devrait pourtant retenir l'attention du monde entier.

Madame la Présidente, chers homologues

Il faut le répéter et il faut que tout le monde le comprenne : le terrorisme ne connaît pas de frontière et aucun Etat n'est suffisamment puissant pour être à l'abri.

Tel un cancer, le terrorisme est une gangrène qui se métastase de façon si insidieuse, que dans beaucoup de cas, on ne le découvre que lorsqu'il est déjà trop tard.

Si le monde entier semblait l'avoir compris en 2014 en engageant une coalition internationale contre Daesh en Irak et en Syrie, qu'est ce qui empêche une mobilisation de la communauté internationale face l'État islamique au Grand Sahara (EIGS), le Jama'at Nusrat al Islam wal Muslimeen (JNIM) ou encore le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), ces groupes qui provoquent l'insécurité et sèment la terreur au Burkina Faso et dans le Sahel ?

La sécurité étant un bien indivisible, le terrorisme est donc un fléau qui menace la paix dans le monde et comme tel, son éradication doit être une préoccupation mondiale.

Alors, la paix dans le monde dépend étroitement de la victoire contre le terrorisme au Burkina Faso et dans le Sahel.

En tout état de cause, le peuple burkinabè, fidèle à son histoire, a décidé d'assumer, courageusement et souverainement, sa part historique et héroïque dans cette lutte contre l'hydre terroriste, non seulement pour lui-même, mais aussi pour la paix dans le monde.

Madame la Présidente, chers homologues

Le diagnostic est établi, implacable. Et le thème du débat général en dit long quant aux causes. Et pour mettre fin à tous ces conflits insensés pour l'humanité, les parlements peuvent et doivent jouer leur entière partition.

En effet, l'UNESCO nous enseigne que « *les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix* » ; d'où toute l'importance de la coopération parlementaire.

Les parlements, représentant des populations par essence, doivent donc cultiver d'abord la défense de la paix dans l'esprit des populations.

Et Nelson Mandela l'exprime si bien dans son livre "un long chemin vers la liberté", « *J'ai toujours su qu'au plus profond du cœur de l'homme résidaient la miséricorde et la générosité. Personne ne naît en haïssant une autre personne... Les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, on peut leur enseigner aussi à aimer, car*

l'amour naît plus naturellement dans le cœur de l'homme que son contraire ».

Avec donc de la volonté et de l'engagement, nous pouvons adoucir les cœurs et apaiser davantage le monde.

Ensuite, la coopération parlementaire représente un puissant canal pouvant contribuer à pacifier le monde, à le rendre plus juste et plus humain.

Oui, nous pouvons réhumaniser le monde. Même si Blaise Pascal disait à propos de l'homme qu'il est un « *monstre incompréhensible* », il est aussi capable d'humanité.

Par le dialogue, par l'appui technique, par les intercession et plaidoyer auprès des gouvernements, par les sensibilisations des populations, les parlements peuvent aider le monde à retrouver la paix.

Enfin, par l'adoption de lois justes porteuses de paix et d'équité, les parlements peuvent contribuer à instaurer plus de justice dans le monde et une meilleure répartition des richesses.

Cette promotion de la paix passe aussi par le rejet et la condamnation, sans équivoque, de l'indifférence, du mépris, du déchaînement et de la banalisation de la violence dans le monde.

Ainsi, nous travaillerons à la reconnaissance et au respect de la dignité de tous, au règlement des conflits dans le monde par le dialogue, la diplomatie, la raison et l'éthique au détriment de la force.

Madame la Présidente, chers homologues

Dans un monde gagné par la violence, la coopération parlementaire et le multilatéralisme constituent un puissant levier aux mains des parlements et des parlementaires, pour la paix, la justice et la prospérité dans le monde. J'exhorte chacun de nous à s'engager dans cette voie, avec courage et responsabilité.

Je vous remercie pour votre aimable attention.